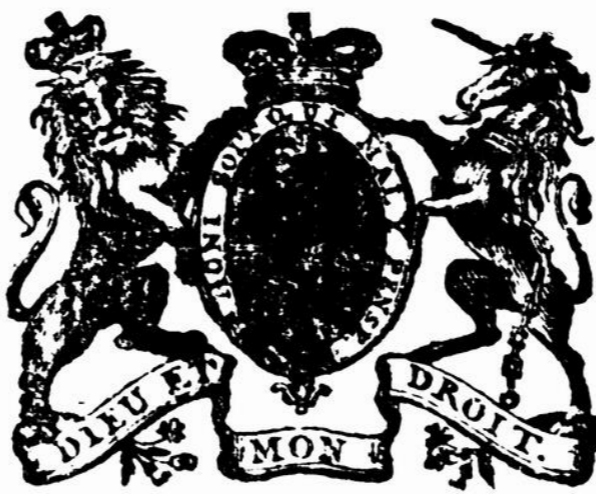


THE QUEBEC GAZETTE.

No. 2210



LA GAZETTE DE QUEBEC.

THURSDAY, SEPTEMBER 3, 1807.

JEUDI, 3 SEPTEMBRE, 1807.

PROVINCE OF LOWER CANADA. To wit.

AT His Majesty's Executive Council of and for the said Province of Lower-Canada, held at the Castle of St. Lewis, in the City of Quebec, in the said Province, on Wednesday the 19th day of August, in the forty-seventh year of His Majesty's reign, and in the year of Our Lord one thousand eight hundred and seven.

PRESENT,

The Honorable THOMAS DUNN, Esquire, President of the Province of Lower-Canada, in Council.



HEREAS by an Act passed in the Provincial Parliament of Lower-Canada, in the thirty-sixth year of His present Majesty's Reign, intitled, "An Act for making temporary provision for the regulation of Trade between this Province and the United States of America by land or by inland navigation," it is among other things enacted that for and during the continuance of the said Act it should and might be lawful for the Governor or Person administering the Government of this Province, by the advice of His Majesty's Executive Council, by Order or Orders to be from time to time published, to suspend the operation of the whole, or of any part of any Ordinance or Ordinances, or of any Act or Acts of the Legislature of the Province relative to Trade and Intercourse by land or inland navigation between the People and Territories of His Majesty in this Province and the People and Territories of the United States of America, any Law, Statute, Custom or Usage to the contrary in anywise notwithstanding. And whereas the said Act has by divers Acts of the Provincial Parliament been from time to time continued and is still in force in this Province; and whereas the exportation of Gunpowder and other warlike stores has, by Proclamation bearing date the 12th day of this instant, August, been prohibited; for the purpose, therefore, of rendering such Proclamation more effectual, by virtue and in pursuance of the powers by such Acts conferred, His Honour the President doth by and with the advice and consent of His Majesty's Executive Council of and for the said Province, hereby order and direct that no Gunpowder be from and after the day of the date hereof, removed or taken from or out of any of His Majesty's Magazines, Stores, Warehouses or Places of Deposit in this Province by any person or persons whomsoever, unless such person or persons, so intending to take or remove the same shall first obtain from His Honour the President, or from the Governor, Lieutenant Governor, or Person administering the Government for the time being, or from some Person or Persons authorized by the Governor, Lieutenant Governor or Person administering the Government in that behalf, a Licence, or Permit in writing, authorizing and allowing such Gunpowder to be so removed or taken from such Magazines, Stores, Warehouses or Places of Deposit.

And His Honour the President, by and with the advice and consent of the said Executive Council, doth hereby further order, that in order to procure such Licence, or Permit, each and every person or persons on application for the same shall furnish to His Honour the President, or to the Governor, Lieutenant Governor, or Person administering the Government of this Province for the time being, or to the person or persons so duly authorized in that behalf as aforesaid, a full, true and particular account in writing of the quantity of Gunpowder and of the Township, Parish or place to which such Gunpowder is about to be taken or carried, and if sold the name or names, and the description or descriptions of the party or parties to whom the same has been, or is intended to be sold, and shall verify all and every part of such account and representation by oath, to be taken before one of His Majesty's Justices of the Peace for this Province. And His Honour the President doth by and with such advice and consent of the said Executive Council hereby prohibit and forbid any such Gunpowder to be removed or taken away from any such Magazines, Stores, Warehouses, or Places of Deposit, as aforesaid until the aforesaid Terms and Conditions shall have been fully complied with. And if such account or declaration or representation thereof, should afterwards appear to be false, or if any such Gunpowder as aforesaid shall from and after the day of the date hereof be removed or taken from any such Magazine, Store, warehouse, or Place of Deposit, without such Licence or permit as aforesaid, the same and every part hereof, and all carriages containing the same, shall become forfeited and may be forthwith seized as forfeited to his Majesty.

HERMAN W. RYLAND.

PROVINCE DU BAS-CANADA. Saver.

AU Conseil Exécutif de Sa Majesté, de et pour la dite Province du Bas-Canada, tenu au Château St. Louis, dans la Cité de Québec, dans la dite Province, Mercredi le dix-neuvième jour d'Août, dans la quarante-septième année du règne de Sa Majesté, et dans l'an de notre Seigneur Mil huit cent sept.

PRESENT,

L'Honorable THOMAS DUNN, Ecuyer, Président de la Province du Bas-Canada, en Conseil.



U que par un Acte passé dans le Parlement Provincial du Bas-Canada, dans la trente sixième année du règne de sa présente Majesté, intitulé, "Acte qui fait une Provision Temporaire pour le Règlement du Commerce entre cette Province et les Etats-Unis de l'Amérique, par terre ou par la navigation intérieure," il est entre autres choses, statué, que pendant la continuation du dit Acte, il seroit et pourroit être légal au Gouverneur, Lieutenant Gouverneur ou à la personne ayant l'administration du Gouvernement de cette Province, pour le tems d'alors, de l'avis du Conseil Exécutif de la Majesté, par un ordre ou ordres, émanés et publiés de tems à autre à cet effet, de suspendre l'opération de tout et d'aucune partie ou parties, d'aucune Ordonnance ou Ordonnances ou d'aucun Acte ou Actes de la Législature de la Province concernant le Commerce et la Communication par terre ou par la navigation intérieure entre le peuple et les territoires de sa Majesté en cette Province et le peuple et les territoires des Etats Unis de l'Amérique nonobstant aucune Loi, Statut, Coutume ou Usage à ce contraire. Et vu que le dit Acte a été par divers Actes du Parlement Provincial, de tems à autre, continué et est encore en force dans cette Province. Et vu que l'exportation de la Poudre à Canon et d'autres munitions de Guerre a été défendue par une Proclamation datée du douzième jour du présent Mois d'Août, c'est pourquoi afin de rendre telle Proclamation plus efficace et en conséquence des pouvoirs donnés par tel Acte; Son Honneur le Président par et de l'avis et consentement du Conseil Exécutif de sa Majesté, de et pour la dite Province, ordonne et commande par les présentes qu'aucune Poudre à Canon ne soit, du et d'après le jour de la date de ces présentes, transportée ou placée de ou de dedans aucun des Magazins, Arsenaux, Bâtimens ou places de Dépôt de sa Majesté dans cette Province, par aucune personne ou personnes quelconques à moins que telle personne ou personnes ainsi se proposant de transporter ou enlever icelle, eussent préalablement obtenu de son Honneur le Président ou du Gouverneur, Lieutenant Gouverneur ou personne ayant l'administration du Gouvernement pour le tems d'alors, ou de quelque personne ou personnes dûment autorisées par le Gouverneur, Lieutenant Gouverneur ou personne ayant l'administration du Gouvernement à cet effet, une Licence ou Permission par écrit autorisant et permettant que telle Poudre à Canon soit ainsi transportée ou enlevée de tels Magazins, Arsenaux, Bâtimens ou Places de Dépôt. Et son Honneur le Président par et de l'avis et consentement du dit Conseil Exécutif ordonne de plus par ces présentes, que pour obtenir telle Licence ou Permission chaque et toute personne ou personnes faisant application pour icelle sera tenue de fournir à son Honneur le Président ou au Gouverneur, Lieutenant Gouverneur ou la Personne ayant l'Administration du Gouvernement de cette Province pour le tems d'alors, ou à la personne ou aux personnes ainsi dûment autorisées pour cet objet comme susdit, un ample, fidèle et exacte état par écrit de la quantité de Poudre à canon et du Township, Paroisse ou Place à laquelle telle poudre à canon doit être transportée, et si elle est vendue, le nom ou les noms et la description ou descriptions de la personne ou personnes auxquelles icelle a été ou doit être vendue, et sera tenue de vérifier toute et chaque partie de tel état et représentation par serment qui sera pris devant quelque un des Juges à Paix de Sa Majesté pour cette Province. Et Son Honneur le Président de et par tel avis et consentement du dit Conseil Exécutif prohibe et défend par ces présentes qu'aucune telle Poudre soit transportée ou enlevée d'aucuns tels Magazins, Arsenaux, Bâtimens ou Places de Dépôt comme susdit, jusqu'à ce que les susdits termes et conditions aient été entièrement remplis. Et si tel état ou déclaration ou aucune partie d'icelui se trouvait par la suite être faux ou si aucune telle Poudre à canon comme susdit étoit du et d'après le jour de la date de ces présentes transportée ou enlevée d'aucun tel Magasin, Arsenaux, Bâtimens ou places de Dépôt comme susdit, sans telle Licence ou permission comme susdit, la dite Poudre à canon et toute partie d'icelle, et toutes voitures contenant icelle, seront confisquées et pourroient être incontinent saisies comme confisquées à Sa Majesté.

HERMAN W. RYLAND.

Traduit par ordre de Son Honneur. P. GAGNÉ, A. S. & T. F.

PROVINCIAL SECRETARY'S OFFICE,
QUEBEC, 22d June, 1807.

HIS Honor the PRESIDENT has been pleased to appoint the following Justices of the Peace, by special Commission dated 19th June, 1807, to administer the Oaths required by the Pay Masters General, to Officers on the Half Pay or Military allowance, residing in the British Colonies in North America:

DISTRICT OF QUEBEC.

Louis de Salaberry, Esq. of Quebec,	William Crawford, Esq. of Gaspé.
John Blackwood, Esq. do.	Phillip Robin, Esq. do.
John Painter, Esq. do.	
John Mure, Esq. do.	

DISTRICT OF MONTREAL.

Hble. J. Richardson, Esq. of Montreal	Philip Ruiter, Esq. of St. Armand.
Joseph Frobisher, Esq. of do.	Philip Luke, Esq. of do.
Louis Chaboillez, Esq. do.	John Whitlock, Esq. of Chatham,
William M'Gillivray, Esq. do.	James Cuthbert, Esq. of Berthier,
Patrick Murray, Esq. of Argenteuil.	Samuel Willard, Esq. of Stukely,
James Walker, Esq. of Wm. Henry.	Wm. Sturge Moore, Esq. of Foucault or Caldwell Manor.
George M'Beath, Esq. of St. Johns.	
Calvin May, Esq. of St. Armand.	

DISTRICT OF THREE-RIVERS.

Thomas Coffin, Esq. of Three Rivers,	Jesse Pennoyer, Esq. of Compton,
David Monro, Esq. do.	Henry Cull, Esq. of Hatley,
Lewis Gagy, Esq. do.	Gilbert Hyat, Esq. of Ascot.

Certified, JOHN TAYLOR,
Deputy Secretary.

Quebec, 24th June, 1807.

LONDON, June 22.

The Vienna Court Gazette draws a very different picture of the state of affairs in Turkey from the French and Dutch papers. The blockade of the Dardanelles and of the Canal of Constantinople has reduced the capital to great distress. The Captain Pacha seems unwilling to quit the security of the sea of Marmora, and the Turkish squadron which entered into the Black Sea, has been driven out of it by the Russians. General Michelson's position remains nearly the same. He has evacuated Moldavia and Wallachia, and has lately received considerable reinforcements.

A change in the Russian Ministry is reported—M. Novozitoff is minister of Foreign Affairs, and Count Strogonoff (late ambassador to England) is minister of commerce.

NEW PARLIAMENT.—About 200 members met yesterday, and proceeded to the choice of a Speaker, when the Right Honorable Charles Abbot was unanimously chosen. No other business was done. A great number of Peers took their oaths and seats in the House of Lords.

LONDON, July 23, 3 P. M. "We have just been favored with the sight of a letter from Koningberg, of the 17th June, received by a gentleman of the first respectability on whom we may fully rely. It places the battle of the 14th in a very different point of view from the French account. So far from being a defeat, and in favor of the French, it states, with confidence, that the consequences of the battle, which was very bloody on both sides, will in the end be to the advantage of the allies; that only a part of the Russian army was engaged; that they fell back, as a matter of prudence, and not from defeat; that many French prisoners were brought into Koningberg on that day; and that at the departure of the letter they had no fears for the perfect safety of the town.

The Russian official account of the battle of the 14th, was expected at London on the 3d or 4th July.

A rumor has been in circulation, that Louis Bonaparte had abdicated the throne of Holland. It is certain that he has quitted that place.

The second and third expedition, will sail immediately for the continent.

Extract of a letter dated, Banks of the Elbe, June 24.

"I have not been able to learn either the exact position of the Russian armies of reserve, or their force; but I understand there is one of 60,000, at least, sufficiently near to receive the retreating army. We may still, therefore, nourish the hope (it will not be sanguine or confident) that Russia is not vanquished."

P. S. Oreoclock, P. M.—"A report is in general circulation, which, though I cannot trace it to any authority, is so important that I must relate it as I have received it. A revolution instigated by the Janissaries, is said to have taken place at Constantinople. It is further stated that the Sultan, his son, and all the immediate ministers, have fallen victims to the popular fury; and that the nephew of the late Sultan has been proclaimed successor.

Others add, that the French Minister Sebastiani, and many French, are among the killed.

I understand that 400 waggons have been put in requisition in order to transport the division of Molitor and Boudet to East Prussia. This circumstance, and the silence of the Hamburg papers this morning, has raised our spirits."

VIENNA, (Ger.) June 6.

The Court Gazette of this day contains the following from Turkey:—

"The Grand Vizier proceeded with his advanced guard on the 4th of May from Adrianople towards the Danube.

"On this occasion the spirit of insurrection manifested itself among the troops. On the 8th of May, Hussein Effendi, Director-General for provisioning the army, was massacred in the middle of the camp: the treasurer would have shared the same fate, had he not saved himself by flight. Kadi, Pacha of Conga, was also murdered by his troops, while upon the march; he was one of the strongest advocates for the new European tactics.

"The late advantages of the Servians have displeased the Porte in the utmost degree, and in a sitting of the Divan on the 11th of May, it was determined to spare neither age nor sex among these rebels; those that remain after battle are to be made slaves."

BAYREUTH, MAY 30. The Gazette of this place, of yesterday, contained the following article from the Banks of the Rhine continuing to increase, and that denomination being considered as too vague, it will be changed into that of the Germanic Confederation, which is more suitable to the great extent of the countries which those Powers occupy."

ST. PETERSBURGH, May 9.—The Gazette of this city contains a list of 128 officers who were killed at the battle of Eylau. It also gives the names of 15 officers who died of their wounds.

General Tuschow has been appointed to the command of the corps which was under the orders of General Essen, who is indisposed.

TRIESTE, May 12.—Letters from Smyrna announce, that the Russians, after taking the island of Tenedos, took possession also of Stalimene, or Lemnos. It was feared that they would also occupy the island of Metelino, which commands the harbours of Smyrna. Some Russian men of war has already been to reconnoitre it. All the British property at Smyrna was confiscated.

BOSTON, August 14.

The King of Sweden is very ready in giving one sort of proof of his hostility to the French. He has successively declared in a state of blockade every place communicating with the Baltic, which has come into their possession. He has just announced the blockade of Dantzic.

The British expedition for Stralsund had failed in two divisions, but it will arrive too late to render any service.

A clear statement of the facts which produced the affair between the Leopard and Chesapeake. Some time near the close of last year, a British cruiser put officers and a number of sailors on board an American vessel at sea, and ordered her to Halifax. The Bri-

BUREAU DU SECRÉTAIRE PROVINCIAL,
QUEBEC, 22e Juin 1807.

SON Honneur le PRESIDENT, a bien voulu appointer les Juges-à-Paix suivants, par Commission spéciale, datée du 19e Juin, 1807, pour administrer les serments requis par les Reglements des Paye-Maitres Généraux, aux Officiers à Demie Paye ou Allouance Militaire, résidents dans les Colonies Britanniques de l'Amérique Septentrionale.

DISTRICT DE QUEBEC.

Louis De Salaberry, Ec. de Québec,	William Crawford, Ec. de Gaspé
John Blackwood, Ec. do.	Philip Robin, Ec. do.
John Painter, Ec. do.	
John Mure,	

DISTRICT DE MONTREAL.

L'H. J. Richardson, Ec. Montréal,	Philip Ruiter, Ec. de St. Armand
Joseph Frobisher, Ec. de do.	Philip Luke, Ec. de do.
Louis Chaboillez, Ec. de do.	John Whitlock, Ec. de Chatham,
William M'Gillivray, Ec. do.	James Cuthbert, Ec. de Berthier,
Patrick Murray, Ec. d'Argenteuil,	Samuel Willard, Ec. de Stukely,
James Walker, Ec. de Wm. Henry,	Wm. Sturge Moore, Ec. de Foucault ou Caldwell Manor.
George M'Beath, Ec. de St. Jean,	
Calvin May, Ec. de St. Armand,	

DISTRICT DES TROIS-RIVIERES.

Thomas Coffin, Ec. Trois-Rivieres	Jesse Pennoyer, Ec. de Compton,
David Monro, Ec. do.	Henry Cull, Ec. de Hatley,
Louis Gagy, Ec. do.	Gilbert Hyat, Ec. d'Ascot.

Certifié,

JOHN TAYLOR,
Député Secrétaire.

Québec, 24e Juin, 1807.

LONDRES, 22 juin.

La Gazette de la Cour de Vienne représente les affaires de la Turquie sous un coup d'œil bien différent des papiers de France et d'Hollande. Le blocus des Dardanelles et du canal de Constantinople a réduit la capitale à de grandes extrémités. Le capitaine Pacha ne parait pas d'humeur de quitter la Mer de Marmora où il est en sûreté, et l'escadre Turque qui a passé sur la Mer Noire, en a été chassée par les Russiens. Le général Michelson reste à peu près dans la même position. Il a évacué la Moldavie et la Valachie, et a reçu depuis peu de gros renforts.

On parle d'un changement dans le ministère Russe. M. Novozitoff est ministre des affaires étrangères, et le Comte Strogonoff, ancien ambassadeur en Angleterre, est ministre de commerce.

NOUVEAU PARLEMENT.—Il s'assembla hier environ 200 Membres, lesquels procéderaient au choix d'un Orateur, lorsque le très Honorable Charles Abbot fut unanimement choisi. Il ne fut fait aucune autre affaire. Un grand nombre des Pairs prêterent serment, et prirent leurs sièges dans la Chambre des Lords.

Voici ce que l'on dit à Londres, le 2 Juillet à trois heures de l'après midi: "On a bien voulu nous laisser voir dans le moment une lettre du 17 juin de Koningberg, que l'on a reçue d'une personne de la première distinction et d'une autorité incontestable. Cette lettre expose la bataille du 14 sous un point de vue bien différent des avis François. Loin d'être une défaite pour les alliés, et une victoire pour les François, elle assure que cette bataille qui a été des plus sanglantes de part et d'autre, tournera finalement à l'avantage des premiers; qu'elle n'a été soutenue que par une partie de l'armée Russe, qui a reculé par prudence, et non pas parcequ'elle étoit défaite; que l'on a amené ce jour-là nombre de prisonniers François à Koningberg, et que, lorsque cette lettre partit, on ne craignoit rien pour la sûreté de cette ville."

On attendoit le 3 ou 4 de juillet à Londres l'avis que les Russiens ont donné de la bataille du 14.

La seconde expédition va faire voile incessamment pour le continent, ainsi que la troisième.

Extrait d'une lettre datée des rives de l'Elbe, 24 Juin.

"Je n'ai pas encore pu apprendre la position exacte des armées Russes de réserve, ou de leur force; mais on me dit qu'il y en a une de soixante mille, au moins, assez près pour recevoir l'armée retraitante. Nous pouvons donc encore conserver l'espérance (elle ne sera pas vive ou assurée) que la Russie n'est pas vaincue,

P. S. une heure de l'après midi.

Il y a un bruit en circulation générale, qui est d'une si grande importance, quoique je ne puisse y donner aucune autorité, que je dois le citer comme je l'ai reçu. On dit qu'une révolution a eu lieu à Constantinople, à l'insurrection des Janissaires. On annonce de plus que le Sultan, son fils, et tous les premiers Ministres, sont devenus les victimes de la furie du peuple; et que le neveu du défunt Sultan a été proclamé Successeur.

D'autres ajoutent que le Ministre François Sebastiani, et plusieurs François sont au nombre des tués.

J'apprends que 400 chariots ont été mis en requisition pour transporter la division de Molitor et Boudet dans la Prusse Orientale. Cette circonstance, et le silence des papiers de Hambourg de ce matin, a réveillé nos esprits."

VIENNE, 6 Juin.—La Gazette de la Cour de ce jour contient ce qui suit de la Turquie:

"Le Grand Vizir procéda avec son avant-garde le 4 de Mai, d'Adrianople vers le Danube.

"Dans cette occasion l'esprit d'insurrection se manifesta parmi les troupes. Le 8 de Mai, Hussein Effendi, Directeur Général pour approvisionner l'armée, fut massacré au milieu du camp: Le trésorier auroit partagé le même sort, s'il ne se fut pas enfui. Kadi, Pacha de Conga, fut aussi massacré par les troupes, tandis qu'il étoit en marche; il étoit un des plus forts avocats en faveur de la nouvelle tactique Européenne.

"Les derniers avantages des Servians ont déplu à la Porte au suprême degré, et dans une séance du Divan, le 4 Mai, il fut déterminé de n'épargner ni l'âge ni le sexe parmi ces rebelles; ceux qui resteront après la bataille seront faits esclaves."

ST. PETERSBURG, 9 Mai.—La Gazette de cette ville contient une liste de 128 officiers qui furent tués à la bataille d'Eylau. On y trouve aussi les noms de 15 officiers qui moururent de leurs blessures.

Le Général Tuschow a été appoiné pour commander les corps qui étoit sous les ordres du Général Essen, qui est indisposé.

TRIESTE, 15 Mai.—Des lettres de Smarne annoncent que les Russes, après avoir pris l'île de Tenedos, s'emparèrent aussi de Stalimene ou Lemnos. On craignoit qu'ils ne s'emparassent de Mitilene, qui commande le port de Smyrne. Quelques vaisseaux de guerre Russes avoient déjà été la reconnoitre. Toutes les propriétés Angloises à Smyrne étoient confisquées.

BOSTON, 14e Août.

Le Roi de Suede est bien prêt à donner une espee de preuve de son hostilité envers les François. Il a successivement déclaré dans un état de blocus toute place qui communique avec la Baltique, et qui est tombée en leur possession. Il vient d'annoncer le blocus de Dantzic.

L'expédition Angloise pour Stralsund avoit fait voile en deux divisions, mais elle arrivera trop tard pour être de quelque service.

Vrai exposé des faits qui ont donné lieu à l'affaire entre le Leopard et le Chesapeake.

Vers la fin de l'année dernière un croiseur Anglois mit des officiers et un nombre de matelots à bord d'un vaisseau Americain en mer, lui donnant ordre de se rendre à Halifax. Les matelots Anglois se joignirent avec les Americains à bord, se souléverent contre les officiers, et amenèrent le vaisseau dans les Etats Unis. Il fut fait une application à notre Gouvernement

fifth sailors joined with the Americans on board, rose upon the officers, and brought the vessel into the United States. Application was made by Mr. Erskine to our Government, for a surrender of the British sailors, charged with mutiny, piracy and an attempt to murder their officers. The reply was, that neither the law nor the practice of nations imposed on them an obligation to provide for the surrender of fugitives from the jurisdiction of other powers. The men were not delivered up.

After this, four men, belonging to the British cruiser Halifax, lying below Norfolk within the limits of our jurisdiction, were sent in one of her boats, on duty, with an officer. They rose upon the Officer, and having secured him they made their escape. Went directly up to Norfolk, and were entered on board the Chesapeake by the recruiting Lieutenant, Sinclair. Their own officers pursued them; designated, identified and demanded the men of Lieutenant Sinclair, who referred to Capt. Decatur; Capt. D. declined interfering, as Lieut. Sinclair was acting under another Captain. Application was then made to the civil authority, but they were still refused. Of these men but one pretended to be an American, and we do not learn that he gave any evidence of his citizenship.

About the same time the four men, who have been the most conspicuous in the subsequent dispute, deserted from the Melampus. It appears they did not mutiny. They took one of the boats, rowed ashore; went up to Norfolk, and shipped likewise for the Chesapeake. These men said they were American citizens and the publick have the account which *three* gave of themselves. It has not yet been ascertained that more than one of those accounts was false.—The native of Westport.

Mr. Erskine again applied to Government, to authorize the delivering up of these eight men. He was referred to the written reply given by Mr. Madison in the former case—that our government could not surrender fugitives from the jurisdiction of other powers, for any crime, nor under any circumstance whatever.—*Bost. Rep.*

QUEBEC, Sept. 3, 1807.

In consequence of the preparations for war which have been referred to in the United States, during the existing differences between that country and Great Britain, similar measures have been recently adopted in this part of His Majesty's Dominions.

During the last ten days a levy of one fifth of the Militia men, between the age of 18 and 50 has been effected, nearly throughout the whole Province.

The zeal which has been manifested on this occasion, with the exception of here and there a few individuals, will do lasting honour to the Province of Lower Canada.

His Majesty's Government, no doubt relying on the pacific views of the United States and her naval superiority, has left this Province, for the present, without a large regular army; but if depending on this circumstance, any description of persons have imagined that the country would fall an easy prey to an invader, we wish some of them had been present at the Reviews which have just taken place. They would there have seen a peasantry formed by nature and habit to undergo all the hardships of war, cheerfully leave their homes in the midst of harvest to attend on the reviews, and furnish their respective quotas, often under an impression that they would be immediately marched to the frontiers, with an alacrity bordering on enthusiasm.

To produce this effect, no Newspaper misrepresentation, no inflammatory Town-meeting harangues and resolves, have been necessary. The calls of duty and honour have been sufficient; and the effect will be as lasting as these principles in the heart of every brave and loyal man.

The force raised is estimated at about twelve thousand men. It can always be supported by the militia of the point attacked and by further detachments from more distant parts of the Province if necessary. The whole when added to the regular troops and put into activity by the powerful means of Great Britain, will be fully adequate to oppose any force that can be brought against us.

We have abstained, on the present occasion from mentioning any particular instances of good conduct in the different divisions; because we have not in our power at present to do full justice to all. We may however be permitted to say, that the Battalions of Quebec and Montreal have shown that spirit which was to be expected from them; the conduct of many of the Country divisions has been nothing inferior to theirs.

No further accounts have been received from the seat of war on the Continent of Europe. The Bulletin account of the defeat of the Russians on the 14th June was not received in the United States. The only authority on which the account of that battle rests is a paragraph in the *Moniteur* of the 25th June, purporting to contain the substance of intelligence brought by Prince Borghese to the Empress. As to the preceding affairs it is evident from the 78th Bulletin, which gives an account of them, that the losses must have been nearly equal on both sides. The losses of the Russians on the 14th as stated in the *Moniteur*, is not greater than the Bulletins made it amount to, at the battle of Pultusk. We cannot tell what may be the real state of affairs. To form any thing like a correct opinion on that subject it is necessary to have the other side of the question.

If an article copied by the Boston papers from the London prints is to be believed, the French had not entered Königsberg, the 17th June. In that case the assertion to the contrary in the Paris papers of the 25th, could not be true.

It appears that the Emperor of Russia had left his army before the late engagements.

The following articles contain the latest information concerning the differences between Great Britain and the United States.

From the *Norfolk Public Ledger* of Aug. 5.—

In a part of our impression of Monday, we noticed that orders had been received for disbanding the troops under General Mathews, with the exception of Captain Taylor's cavalry, Captain Nestle's artillery, and a company of Princess Anne militia.—These orders were announced upon parade on Monday evening, and the troops accordingly dismissed.

NEW-YORK, August 14.

Captain R. Taylor, (says the *Norfolk Ledger* of the 7th. instant,) who went down to the Triumph on public business, returned this morning; from him we learn that the Triumph in the bay, and the Columbine in the Roads, are the only British ships in our waters. With Capt. Taylor, went down the proprietors of some negroes that had got on board the Triumph, where Sir Thomas Hardy detained them until they could be identified and claimed, which being done, they were delivered to their owners.

It is but justice in us to state, that all the gentlemen who have gone down on business with Sir Thomas Hardy speak in terms of the highest respect for his character, and of the polite attention which he manifests to them.

It is stated in a Pittsburgh paper that the British merchants at Michillimackinac refuse purchasing any articles of country produce from the Americans, and are preparing to remove their effects from our territory. It is further stated, that the difficulties with the Indians on that frontier are such as to render it unsafe to travel from Chicago to Detroit by land. [To the above intelligence we can add, from good authority, that the whole of the Indian Nations have offered their services to the British Government in case of a war with the United States.]

The following paragraphs relating to the differences with Great Britain are extracted from the *Official paper of the American Government of the 10th. Ulto.*

"Our conduct will necessarily be regulated by theirs. For reparation must be had by us, or there is an end to the amity of the two nations. The reign of reason will be suspended, and physical strength, in one shape or other, can alone decide the issue. It may, perhaps, be made a question, whether we shall go fully into a state of war, or be satisfied with commercial restriction or a total suspension of intercourse. But it is easy to see that such a step taken by us under such circumstances would soon lead to a state of complete warfare."

"Considering a war with Britain as eventually far from improbable, we have occupied a few hours in considering its relative effects on the two nations; not, that in such a case as the present, this ought to have any decided effect on our course, which we have already said will be shaped by that of Britain; but from a desire to shew the folly of Britain, by

par M. Erskine, pour que l'on rendit les matelots Anglois accusés de mutinerie, de piraterie, et d'avoir voulu assassiner leurs officiers. La réponse fut que ni la loi ni la pratique des nations leur imposent une obligation de pourvoir à faire rendre les fugitifs de la juridiction des autres puissances. Les hommes ne furent point délivrés.

Après cela, quatre hommes, appartenants au Croiseur Anglois, Halifax, qui étoit au-dessous de Norfolk, dans les limites de notre juridiction, furent envoyés, avec un officier, dans une de ses chaloupes, sur un service. Ils se soulevèrent contre l'officier, et après s'être assurés de lui, ils prirent la fuite. Ils se rendirent en droiture à Norfolk, et furent mis à bord du Chesapeake par le Lieutenant Sinclair, officier recrutant. Leurs officiers les poursuivirent; les désignèrent, les prouèrent et les demandèrent au Lieut. Sinclair, qui renvoya au Capit. Decatur; le Capit. Decatur refusa de s'en mêler, parce que le Lieut. Sinclair agissoit sous un autre Capitaine. Il fut alors fait une application à l'autorité civile, mais ils furent encore refusés. Un de ces hommes seulement prétendoit être Américain, et nous n'avons point entendu dire qu'il donna quelque preuve qu'il fut citoyen.

Vers le même tems, les quatre hommes qui se font fait le plus remarquer dans la dispute subséquente, désertèrent du Melampus. Il paroit qu'ils ne se revoltèrent point. Ils prirent une des chaloupes, nagerent à terre; se rendirent à Norfolk, et entrèrent aussi à bord du Chesapeake. Ces hommes dirent qu'ils étoient des citoyens Américains, et le public connoit le compte qu'ils ont rendu d'eux mêmes. Il n'a pas encore été constaté si plus d'un de ses rapports s'est trouvé faux—le natif de Westport.

Mr. Erskine s'adressa de nouveau au Gouvernement, pour autoriser l'élargissement de ces huit hommes. On le renvoya à la réponse écrite de Mr. Madison, dans le cas précédent; que notre gouvernement ne pouvoit point rendre des fugitifs de la juridiction des autres puissances, pour quelque crime, ou sous quelques circonstances que ce fut.—*Bost. Rep.*

QUEBEC, 3e SEPT. 1807.

En conséquence des préparatifs de guerre qui se font dans les Etats Unis, pendant l'existence de ses différends avec la Grande Bretagne, on a eu dernièrement recours à de semblables mesures dans ce pays.

Depuis dix jours il s'est fait, dans presque toute l'étendue de la Province, une levée d'un cinquième de tous les miliciens depuis l'âge de 18 à 50 ans.

Le zèle qui a été témoigné sur cette occasion, à l'exception de quelques individus dans différentes parties du pays, fera toujours honneur à la Province du Bas-Canada.

Le Gouvernement de sa Majesté se fiant sans doute sur l'intention pacifique des Etats Unis et sa supériorité maritime, a laissé cette Province sans beaucoup de troupes réglées; mais si quelques personnes se font imaginées que vu cette circonstance, ce pays tomberoit aisément à un ennemi, nous désirerions quelles eussent été présentes aux différentes revues des milices qui viennent de se faire. Elles y auroient vu des hommes formés par la nature et leurs mœurs pour partager tous les travaux et privations de la guerre, laisser avec gaieté leurs champs au tems le plus précieux de l'année pour se trouver aux revues; et là, souvent sous l'idée qu'ils marcheroient immédiatement aux frontières, fournir le nombre d'hommes demandé avec un zèle approchant de l'enthousiasme.

Pour produire une disposition aussi louable, il n'a pas été besoin, comme aux Etats Unis, de fausseté de Gazette, de discours et résolutions enflammatoires d'Assemblées de Towne. La seule voix du devoir et l'honneur a suffi en Canada: et l'effet qu'elle a produit sera aussi durable que ces principes de devoir et d'honneur dans le cœur de tout homme brave et loyal.

Le nombre d'hommes qui vient d'être levé est estimé à aux environs de douze mille. Ce nombre peut toujours être soutenu par des milices des endroits menacés, et par d'autres détachements s'il le faut. Le tout joint aux troupes réglées et mis en activité par les moyens de la Grande Bretagne, promet une force au moins capable de résister à toutes celles qui peuvent lui être opposées d'ici à long tems.

Nous ne faisons aucune mention particulière de la bonne conduite de plusieurs divisions qui est parvenue à notre connoissance. On dira seulement pour le présent, que les bataillons de Québec et de Montréal ont fait ce qu'on avoit droit d'attendre d'eux; et ils ont été rivalisés par des divisions de campagne.

On a reçu aucun nouvel avis du théâtre de la guerre sur le continent de l'Europe. Le Bulletin qui annonce le défaire des Russes le 14. Juin, n'étoit pas reçu dans les Etats Unis. La seule autorité sur la quelle est fondée la nouvelle de cette bataille, est un article dans le *Moniteur* du 25. Juin, disant contenir la substance de la nouvelle apportée le 24. par le Prince Borghese à l'Impératrice. quant aux affaires précédentes, il est évident par le 78. Bulletin qui en donne un détail, que la perte doit avoir été presque égale des deux côtés. La perte des Russes le 14, telle qu'annoncé dans le *moniteur*, n'est pas plus grande que le Bulletin la fit monter à la bataille de Pultusk. Il n'est pas possible de dire quel est l'état réel des affaires. Pour former une opinion qui ait quelque chose de correcte, il est nécessaire d'entendre l'autre côté de la question.

Si on doit s'en rapporter à une article copié par les papiers de Boston sur les imprimés de Londres, les François n'étoient pas entrés dans Königsberg le 17 Juin. En ce cas l'affertion au contraire dans les papiers de Paris du 25, ne peut être vraie.

Il paroit que l'Empereur de Russie avoit laissé son armée avant les derniers combats.

Les articles suivants sont les seuls intéressants contenus dans les dernières Gazettes des Etats Unis concernant les différends entre ce pays et la Grande Bretagne.

Du *Norfolk Public Ledger*, du 5. Août.

Dans une partie de notre impression de Lundi, nous avons remarqué que des ordres avoient été reçus pour congédier les troupes sous le Général Mathews, à l'exception de la cavalerie du capitaine Taylor, de l'artillerie du Capitaine Nestle, et d'une compagnie de la milice de la Princesse Anne. Ces ordres furent annoncés sur la place d'armes Lundi au soir, et les troupes ont été licenciées en conséquence.

NEW-YORK, 14. Août.

Le Capitaine R. Taylor (dit le *Norfolk Ledger* du 7. de ce mois) qui a descendu à bord du Triumph sur des affaires publiques, est revenu ce matin; nous apprenons de lui que le Triumph dans la baie, et la Columbine dans la rade, sont les deux seuls vaisseaux Anglois dans nos parages. Avec le Capit. Taylor, sont descendus les propriétaires de quelques negroes qui avoient été à bord du Triumph, où Sir Thomas Hardy les retint jusqu'à ce qu'ils pussent être reconnus et réclamés; ce qui étant fait, ils ont été délivrés à leurs maîtres.

Nous ne faisons que rendre justice en disant que tous les Messieurs qui sont descendus pour des affaires avec Sir Thomas Hardy, parlent en termes les plus respectueux de son caractère, et de l'attention poëe qu'il leur a manifestée.

Il est dit dans un papier de Pittsburg "que les marchands Anglois à Michillimackinac refusent d'acheter des Américains aucun des articles du produit du pays; et qu'ils se préparent à lever leurs effets de notre territoire. Il est dit de plus, que les difficultés avec les sauvages sur les frontières, sont telles qu'il devient dangereux de voyager par terre de Chicago au Detroit. [Nous pouvons ajouter à la nouvelle ci-dessus, d'après une bonne autorité, que toutes les nations sauvages ont offert leurs services au Gouvernement Britannique, en cas de guerre avec les Etats Unis.]

Les articles suivants concernant les différends entre la Grande Bretagne et les Etats Unis, sont extraits du papier officiel du Gouvernement Américain du 10 du mois dernier.

"Notre conduite sera nécessairement réglée par la leur. Car nous devons recevoir une réparation, ou l'amitié entre les deux nations est finie. Le règne de la raison sera suspendu, et la force physique décidera l'affaire, d'une manière ou d'autre. Peut-être deviendra-t-il une question, si nous irons en guerre ouverte, ou si nous ferons satisfaction d'une restriction de commerce ou d'une suspension totale de communication. Mais il est aisé de voir qu'une semblable mesure par nous prise, sous de pareilles circonstances, conduiroit bientôt à un état de guerre parfait."

"Regardant la guerre avec la Grande Bretagne comme éventuellement éloignée d'être improbable, nous avons employé quelques heures à considérer ses effets relatifs sur les deux nations; non pas, que, dans un cas comme le présent, ceci doive avoir un effet décidé sur notre démarche, qui, comme nous l'avons déjà dit, sera réglée par celle de la Grande Bretagne; mais par un désir de montrer la folie de la Grande Bretagne, en prouvant qu'elle sera celle qui périra considérablement; et de même pour montrer que tels sont les fondements solides sur lesquels s'appuie notre prospérité permanente, que nous pouvons, sans crainte, quoique certainement pas sans regret, en cas de nécessité, en appeler au dernier ressort des

proving that she will be the great loser; and, likewise, to shew that such are the solid foundations on which our permanent prosperity rests. that we may, without apprehension, though certainly not without regret, in case of necessity, appeal to the last resort of nations. In the probability of such an event (and the nation seems to consider it as probable) great advantages may result from preparing the public mind for it. The consequence will be that it will be met with more fortitude, and the means of carrying us to a successful issue be in a state of greater maturity. Every consideration recommends our holding ourselves while the crisis continues, in the greatest readiness to meet and repel danger and nothing might be more fatal than a false security."

We are happy to hear that H. M. S. Blossom of 18 guns, with a convoy of Transports and Merchant ships is below; and may be expected up daily, We understand they sailed on the 27th June.

The *Doubt* a fine ship of 430 Tons the property of Mr. Osborne was launched from Mr. Goudie's yard at St. Rocs this morning.

BY AUCTION

Will be sold, on Saturday next the 5th. Instant at Jones & White's Auction Room.

A very extensive assortment of Dry Goods suitable for the Season. ALSO, French Brandy, Shrub, Iron, Muscovado Sugar, Single Green Tea, and a variety of other articles—Sale to begin at one o'clock

Quebec 2d. Sept. 1807.

BY AUCTION

Will be Sold, on Tuesday next the 8th inst. at William Burn's Auction Room.

EIGHT pipes excellent Port Wine, samples of which may be tasted the morning of the sale, 23 barrels Muscovado Sugar, 6 packages dry goods just arrived from Scotland, 1200 acres land in the Township of Nelson, a few lots loaf sugar and a variety of other articles.

Sale to begin at one o'clock.

Quebec, 1st September, 1807.

And on Friday the 11th instant, will be Sold at Messrs. Lester and Morrogh's House St. Peter's Street, about five thousand boards and plank, 60 sheets of copper tinned, 1 chest Souchong Tea, 1 do. Single do. 1 do. Campoi do. 6 boxes wax and Spermaceti candles, 6 do. English Mould do. 30 loaves sugar, an old cable, 4 coils cordage, 4 packs spike nails, 2 do. shingle do. and about 400 volumes of books, Catalogues of which will be ready for delivery on Wednesday preceding the sale, which will commence at one o'clock.

DISTRICT OF QUEBEC. Office of the Grand-Voyer, Quebec 13th. August, 1807.

THE Grand Voyer or his Deputy, will make his annual visits of the roads of the Lower part of the District, in the following order, that is to say: on the 15th. of September next, Les Trois Pistoles, L'Isle verte, La riviere du Loup; on the 16th. St. André, Kamouraska, La riviere Ouelle; on the 17th. St. Anne du sud; on the 18th. St. Roch, St. Jean Port Joli; on the 19th. L'Islet, Le cap St. Ignace, St. Thomas; on the 21st. St. Pierre and St. François de la riviere du sud, Berthier and St. Vallier; on the 22d. St. Michel, Beaumont, and the Lower part of Pointe Levy; on the 1st. October Charlesbourg, Beauport, l'Ange Gardiens; on the 2d. Le château Richer, St. Anne du nord, St. Ferréol, St. Joachim.

The Surveyors of Roads will be previously advised, of the hour at which they will meet the Grand Voyer or his Deputy, on the limits of their respective Parishes.

MONTREAL WHEREAS the sale of the Fief and seigniorie of Argenteuil and its appurtenances, seized and taken in execution, as belonging to JAMES MURRAY Esquire, by virtue of a writ of execution issued out of his Majesty's court of King's Bench, holding civil pleas, in and for the District of Montreal aforesaid, at the suit of Sir John Johnson, Baronet, to me directed, and advertised to take place on Monday the twenty seventh day of July last, as appears by my advertisement inserted in the supplement to the Quebec Gazette, No. 2187, was afterwards postponed to the twenty fifth day of the present month of August. And Whereas the said sale has, by the consent of the said parties, been since further postponed to Friday the twenty fifth day of September next, I do therefore hereby give notice that the said Fief and Seigniorie, with its appurtenances, as described in the above mentioned advertisement, will be sold and adjudged to the highest bidder, at my office in the City of Montreal, on the said TWENTY FIFTH day of SEPTEMBER next, at eleven of the clock in the forenoon, at which time and place the conditions of sale will be made known. EDWD. WM. GRAY Sheriff.

Sheriff's Office, 31 August, 1807.

FOR SALE AT THIS OFFICE

RULES and Articles for the better Government of the Militia of the Province of Lower-Canada, when embodied for service.—(Price 2/6.) New Printing Office, 2d Sept. 1806.

FOR SALE, at Monro & Bell's store.

A Parcel of well assorted cordage from 1½ In. to 3¼ In. a few Cablets 5 in to 7½. Ratline & spun yarn assorted & Twine.

Quebec 1st. Sept. 1807.

FOR PRIVATE SALE

TWO Elegantly polished steel Grates that have not been much used, and a large mahogany book case with Glass frames, consisting of three separate divisions which may either be used when united or a part. For particulars apply at the Printing office.

Quebec 2d. September 1807.

D. ROSSETER, DENTIST, from New-York.

RESPECTFULLY informs the Ladies and Gentlemen of Quebec, that he will continue at the Merchant's coffee House, Lower Town, till the 15th. inst. He transplants Teeth, sets Natural and Artificial ones in an easy and serviceable manner and without pain in the operation, arrests the decay of those partly destroyed and practices in every branch of his profession. His prices are very moderate and he flatters himself that he is not excelled in his performance.—Ladies attended at their houses if requested.

Quebec 2d. Sept. 1807.

nations. Dans la probabilité d'un semblable événement (et la nation semble le regarder comme probable) il peut résulter de grands avantages en préparant l'esprit public. La conséquence sera qu'on le rencontrera avec plus de fortitude, et que les moyens de parvenir à une issue favorable seront dans une plus grande maturité. Chaque considération nous engage, tant que la crise durera, à nous tenir des plus prêts à rencontrer et à repousser le danger, et rien ne pourroit être plus fatal qu'une fausse sûreté."

Nous avons le plaisir d'apprendre que le vaisseau de Sa Majesté le *Blossom* de 18 canons, avec un convoi de Transports et vaisseaux marchands, est en bas. Nous apprenons qu'ils firent voile le 27e Juin.

PORT OF QUEBEC.—ARRIVED.

August 27.—Schooner *Sufanne*, Jean Gauthier, master, from Charlotte Town, Prince Edward Island, 30 days passage, addressed to the master, in ballast.—Passengers Mr. College, wife and three children, and Mr. Fred. Holland.
31—*Lucy*, R. Abbot, from Halifax, 18 days passage, addressed to Mr. L. Delamare, cargo rum and molasses.—Passengers Mr. J. Romans.

PAR ENCAN SERA VENDU,

Samedi prochain, le 5e. du courant, à la chambre d'Encan de Jones & white. UN très grand assortiment de Marchandises seches propre pour la saison. AUSSI, de l'eau-de-vie de France, du shrub, du fer, de la cassonade, du Thé vert singlo, et une variété d'autres articles.

La vente commencera à une heure
Quebec, 2d. Septembre 1807.

A VENDRE PAR ENCAN.

Mardi prochain, le 8 de ce mois, à la chambre d'encan de William Burns. HUIT Pipes d'excellent vin de Port, dont on pourra goûter les échantillons le matin de la vente; 23 quarts de cassonade, 6 baies de marchandises seches récemment arrivées d'Ecosse, 1200 acres de terre dans le Township de Nelson, quelques lots de sucre en pain, et une variété d'autres articles.

La vente commencera à une heure.
Quebec, 1e. Septembre, 1807.

ET Vendredi le 11e. de ce mois, seront vendus à la maison de Messrs. Lester & Morrogh, Rue St. Pierre, environ cinq mille planches et madriers, 60 feuilles de cuivre étamé, 1 caisse de thé fouchong, 1 do. singlo, 1 do. Campoi; 6 caisses de chandelles de cire et de blanc de baleine, 6 do. de chandelles au moule, 30 pains de sucre, un vieux cable, 4 rouleaux de cordage, 4 futailles de cannelle, 2 do. cloux à bardeaux, environ 400 volumes de livres, dont les catalogues seront prêts à délivrer le mercredi avant la vente, qui commencera à une heure.

DISTRICT DE QUEBEC. Bureau du Grand Voyer, à Quebec, le 13e. Août, 1807.

LE Grand Voyer ou son Député fera la tournée annuelle des chemins de la partie inférieure du District, dans l'ordre qui suit, savoir: le 15 de Septembre prochain, Les Trois Pistoles, L'Isle verte, la riviere du Loup; le 16. St. André, Kamouraska, la riviere ouelle; le 17 St. Anne du sud, le 18. St. Roch et St. Jean Port Joli; le 19. L'Islet, le cap St. Ignace, St. Thomas; le 21 St. Pierre, et St. François de la riviere du sud, Berthier et St. Vallier, le 22. St. Michel, Beaumont et le bas de la Pointe Levy; le 1er. Octobre, Charlesbourg, Beauport, l'Ange Gardien; le 2, le Château richier, St. Anne du nord, St. Ferréol, St. Joachim.

Les Inspecteurs seront prévenus d'avance de l'heure où ils devront rencontrer le Grand Voyer ou son Député sur la ligne de séparation de leurs Paroisses respectives.

MONTREAL VU que la vente du Fief et seigneurie d'Argenteuil et ses dépendances saisis et pris en execution, comme appartenant à JAMES MURRAY, Ecuyer, en vertu d'un ordre d'execution émané de la cour du Banc du Roi de sa Majesté pour les causes civiles dans et pour le District de Montréal sus-dit, à la poursuite de Sir John Johnson, Baronet, à moi adressé, et avertie pour avoir lieu Lundi le vingt septieme jour de Juillet, dernier, tel qu'il paroit par mon avertissement, inséré dans le supplement de la Gazette de Quebec, No. 2187 a été remise jus-qu'au vingt-cinquieme jour du present mois d'Août. Et vu que la dite vente, a été depuis du consentement des dites parties, remise à vendredi le vingt cinquieme jour de Septembre prochain. Je donne donc, par le présent avis que le dit Fief et seigneurie, avec ses dépendances, tel qu'il est donné une description dans mon dit avertissement, sera vendu et adjudgé au plus haut enchérisseur, à mon bureau, dans la cité de Montreal, le dit VINGT CINQUIEME JOUR de SEPTEMBRE prochain, à onze heures du matin, auxquels tems et lieu les conditions de vente seront énoncées. EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Bureau du Sheriff, 31e. Août, 1807.

A VENDRE à la Nouvelle Imprimerie,

REGLES et Articles pour le meilleur Gouvernement de la Milice de la Province du Bas Canada, lorsqu'elle sera incorporée pour le service.—(Prix 2/6)—2e. Sept. 1807.

A VENDRE AUX HANGARDS DE MONRO & BELL

UNE quantité de cordage bien assorti depuis 1½ pouces jusqu'à 3¼. pouces; quelques cables de 5 pouces à 7½. pouces. Des enfléchures et du bitord assorti.—Quebec 1e. Septembre, 1807.

TO BE LET, AND POSSESSION GIVEN IMMEDIATELY,

THE House No. 2, St. Peter Street, Lower-Town, very conveniently situated for Business, with a store adjoining, in which 10,000 Minots of wheat may be contained and cleaned for exportation. Other Articles in proportion. For Conditions or terms apply on the Premises.
Quebec 23d June 1807.

FOR SALE.

TWO 12 Inch Cables—a few Coils of white Rope, Sail Cloth, Olinaburgs an assortment of fashionable printed callicoss Diapers, Flannels, window Glass and Double & single refined sugar, a cask assorted Hardware.
HENRY BLACK
Quebec 27 May 1807.